

Le commentaire de Marie-Claude - L'or noir est à nos pieds.

Marie-Claude Costisella

11 août 2010 - 05:49

Nouvelles d'ici - Si on m'avait dit il y a vingt ans qu'un lobbyiste du pétrole viendrait cogner à ma porte un jour pour parfaire mon éducation en la matière, j'aurais bien rigolé. Pourtant, je crois bien que c'est exactement ce qui m'est arrivé la semaine dernière. Résumé de l'heure passée avec ce visiteur que j'ai nommé « Monsieur Sérieux ».

Monsieur Sérieux prendra bientôt sa retraite et ne rigole pas avec ses actions en bourse. Il est venu au bureau du Journal de bon matin la semaine dernière, armé d'un cartable rempli de notes et d'un crayon. Sans s'annoncer préalablement, il m'a attendu dans le stationnement du Journal jusqu'à mon arrivée au travail. Monsieur Sérieux m'a demandé : « Êtes-vous Marie-Claude Costisella, la journaliste ? ». Sans hésiter, puisqu'il avait vu juste, j'ai répondu dans l'affirmative. C'est alors que cet homme que je ne connais pas me demande, sans même se présenter, une rencontre intime agrémentée d'un petit déjeuner, à l'extérieur du bureau si possible, pour discuter de mon article sur Petrolia paru dans Le Pharillon (édition du 21 juillet). Je ne sors jamais prendre de café avec un Monsieur Sérieux que je ne connais pas. L'entretien a donc eu lieu dans mon bureau.

De quel côté êtes-vous ?

Tout d'abord, Monsieur Sérieux me dit avoir lu attentivement et à plusieurs reprises mon papier sur l'arrivée de Petrolia dans Gaspé et il ajoute qu'il est très intéressé par ce projet de forage, que les questions environnementales entourant le projet le dérangent et qu'il aimerait me renseigner sur quelques faits qui pourrait m'éclairer dans le dossier. Je demande alors à Monsieur Sérieux : « Êtes-vous un environnementaliste ? Vous êtes ici pour des motifs personnels ou professionnels ? » « Ni l'un ni l'autre, je suis ici à titre d'actionnaire de Petrolia » me répond Monsieur Sérieux. BOUM ! Eh bien. Me voilà face à face avec un Monsieur Sérieux qui a investi de gros sous dans une entreprise pétrolière et qui m'explique que je devrais être prudente dans mes écrits, pour ne pas faire peur aux gens avec des questions environnementales complètement saugrenues et que nous devons tous, gaspésiens et gaspésiennes, investir un peu de notre bas de laine au plus vite dans les richesses de nos entrailles et acheter des actions de Petrolia pendant que nous en avons encore les moyens. Autrement dit, soyons les premiers sur l'affaire, l'or noir est à nos pieds, réveillons-nous !

Faire peur au monde

D'abord, j'ai expliqué à Monsieur Sérieux que j'étais journaliste généraliste, que mon travail consiste à rapporter la nouvelle, les faits, mais certainement pas à faire peur aux honnêtes gens. Il insiste. Il me dit que l'énergie éolienne, on s'est fait un peu avoir avec ça. Ça pollue par le bruit, ça pollue la beauté de nos paysages, c'est bien beau mais dans quarante ans on aura encore besoin de pétrole. Il ajoute qu'il est honorable de vouloir être verts, mais qu'il serait beaucoup plus sage, selon lui, d'investir dans nos richesses souterraines qui, au fond, nous appartiennent, avant qu'elles soient hors de prix et ne nous appartiennent plus. « Qu'est-ce que les Gaspésiens auraient à gagner à ne pas accepter de profiter d'une telle richesse ? » me demande Monsieur Sérieux. Je lui ai donné raison, pour ensuite exprimer mon raisonnement à l'effet que les Gaspésiens sont déjà entourés de nombreuses richesses naturelles qui sont au cœur de leur économie : la mer, les montagnes, les rivières, les forêts, les plages... On appelle ça du développement durable je crois.

Mais si Investcan est spécialiste en forage offshore et que ce plan n'est pas exclu pour Gaspé, n'est-il pas pour le moins étonnant qu'aucune étude environnementale ne soit déjà en cours ? Ne serait-ce que pour leur propre bénéfice, étant donné les dégâts monstrueux causés par BP dans le Golfe du Mexique récemment et qui ont détruit l'économie locale, qui vivait elle aussi de ses richesses naturelles et du tourisme ? Monsieur Sérieux me dit alors : « Oui mais ici, le risque est moins grand parce que le gisement est tout près des berges de Sandy-Beach, ça n'a rien à voir Madame Costisella. En cas de fuite, ça sera beaucoup plus facile à colmater dans la Baie de Gaspé, puisqu'il y a moins d'eau ». J'ai cru rêver. J'ai pensé aux baleines, aux saumons, aux marins, aux pêcheurs, aux touristes, aux oiseaux, à toute l'industrie touristique qui vit de ces richesses naturelles et de ces grandes beautés et je me suis demandé comment l'un des plus beaux endroits à visiter au Monde réussira à le demeurer avec son nouveau statut de Ville pétrolière. Pendant que je réfléchissais en silence, Monsieur Sérieux a continué de me dire l'ampleur de l'erreur que nous ferions, nous, les Gaspésiens, en empêchant Pétrolia d'aller de l'avant. Mille millions de mille dollars, comme dirait le capitaine Haddock.

Vous avez eu raison de venir me voir Monsieur Sérieux de la Rive-Sud de Montréal. Merci à vous. En m'éclairant, vous m'avez forcée à me poser de plus amples questions. Vous êtes venu de si loin pour me donner votre avis d'investisseur. Vous m'obligez maintenant à demander aux gens d'ici ce qu'ils en pensent. Parce que mon job, c'est de rapporter les faits, mais c'est aussi de donner les deux côtés de la médaille. Alors pendant que circulent déjà les camionnettes de Pétrolia dans Gaspé, la journaliste ira voir les gens et cherchera à savoir de ce qu'ils pensent de tout ça.

ID- 153467